

d'esclaves de leur sexe, dont chacune avoit son emploi et son district à part. A l'une étoit confié le soin d'une porte; à l'autre, celui des parures de la tête; à une troisième le soin des habits; celle-ci étoit chargée des chaussures; celle-là de l'éventail; cette autre du parasol... C'étoient des *Janitricæ*, des *Cosmetæ*, des *Vestispicæ*, des *Sandaligerulæ*, des *Flabelliferæ*, des *Umbelliferæ*, des *Bibliothécariæ*..... (*). A quoi bon des serrures, quand des esclaves devoient répondre sur leur vie, celle-ci des bijoux, celle-là des voiles et des riches draperies? Cependant on avoit dès-lors quelques serrures et quelques clés, quoique différentes des nôtres; mais c'étoit pour les portes des temples et des maisons seulement, ou de quelques parties considérables de la maison. Il nous en reste un exemple-même des tems héroïques. Au commencement du vingt-unième livre de l'*Odyssée*, Pénélope est décrite rentrant dans son gynécée :

Sa belle main soulève une élégante clé
Où l'ivoire embellit un acier cizelé.

Quelques-unes de ces clés étoient d'un tel poids qu'il falloit les porter sur l'épaule. Assu-

(*) Voyez le *Columbarium Livie* avec le commentaire de Bianchini; *Camera ed iscrizioni sepulchrali de liberti, servi et ufficiali d'ella casa di Augusto*.